

DEUX REPRESENTANTS ARGENTINS TUES DANS LA GUERRE

(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

Dinant, 23 août 1914.

Le 23 août (1914), petite pause mais, à six heures du matin, un terrible bombardement se déclencha, qui allait durer toute la journée.

Vers sept heures du matin, les Allemands descendirent sur la ville par le chemin de Loyers et la Montagne de la Croix ou montagne Saint-Nicolas, pour se livrer à des atrocités inouïes.

Ils s'emparèrent d'hommes et de femmes âgés et les promenèrent dans la ville, les bras levés vers le ciel, tirant à chaque instant des coups de fusils pour les terrifier. Ils enfoncèrent les portes des maisons et cassèrent les carreaux à coups de crosse, lançant à l'intérieur des grenades incendiaires. Tous ceux qui ouvraient leurs portes, se laissaient voir ou sortaient en fuyant le feu, étaient faits prisonniers et conduits à l'ancienne forge de Bouille. Il y avait là des gens de tous les âges et des deux sexes : des vieillards, des enfants, des femmes qui allaitaient leurs nourrissons ...

Il est impossible de décrire avec quel raffinement de cruauté ils torturaient ces malheureux !

Ils obligeaient les hommes à aller ramasser les morts et blessés tombés dans la rue d'Enfer, qui donne sur la place de la Meuse, juste en face de l'endroit où étaient actionnées les mitrailleuses françaises : les infortunés pouvaient donc mourir sous les balles de leurs propres amis !



Ceux qui étaient restés à la forge, dans la maison du forgeron et dans les caves, passèrent également des moments terribles et vécurent des heures angoissantes. Les Allemands leur donnaient des friandises en disant qu'ils ne leur

feraient pas le moindre mal et, quelques minutes plus tard, ils leur annonçaient qu'ils allaient les fusiller ou incendier la maison du forgeron après les y avoir enfermés.

Vers 18 heures, ils les firent sortir tous, en fusillèrent quelques-uns au hasard, et tout le reste fut traîné devant la soldatesque, qui ne cessait de tirer en l'air ou qui obligeait les malheureux à s'étendre sur le sol, les bras toujours levés.



Après avoir ainsi parcouru la rue, ils séparèrent les hommes des femmes. Les hommes, qui étaient quelque cent cinquante, furent alignés en trois files contre un mur. Un

peloton d'exécution avança, chargea les fusils et mit les prisonniers en joue. Mais, réagissant à un ordre, les tireurs se retirèrent, découvrant des mitrailleuses, qui ouvrirent immédiatement le feu ...

Cette scène se déroula en présence des femmes et des enfants, qui virent ainsi leurs pères, maris, frères ou fils se faire déchiqueter!

Les rares, qui parvinrent à échapper aux mitrailleuses, furent tués par les soldats, qui s'amusaient à tirer sur l'amas de victimes.

Parmi ces dernières figurait le vice-consul argentin, Monsieur Remy Himmer, dont je vais évoquer spécialement le *chemin de croix*, en suivant également point par point les déclarations d'autres témoins oculaires, qui connaissent à fond les détails de l'affaire.

*

Monsieur Himmer, son épouse, ses enfants et de nombreuses familles d'ouvriers étaient, le dimanche 23 août (1914), réfugiés dans la fabrique quand, vers 17 heures, ignorant encore le résultat de la bataille et les événements qui étaient survenus dans la ville, ils résolurent de sortir avec un drapeau blanc pour demander la permission de regagner leurs demeures respectives.

Ils furent immédiatement entourés par des soldats allemands et conduits à un officier, qui sépara du groupe Monsieur Himmer et tous les hommes et adolescents âgés de plus de seize ans qui, sous la menace de revolvers, durent se mettre en route vers l'Abbaye des pères Prémontrés, en face de laquelle se faisaient les exécutions.

Monsieur Himmer revendiqua inutilement son titre de consul de la République argentine. Sans interrogatoire, sans jugement, il fut passé par les armes en même temps que ses employés, contremaîtres et ouvriers. Entre la sortie de la fabrique et le moment de l'exécution, il ne s'était pas écoulé dix minutes.

Dès le début des hostilités, Monsieur Himmer avait fait hisser un grand drapeau argentin au-dessus des armoiries du consulat. L'écusson resta intact mais le drapeau fut arraché et mis en pièces. La maison fut pillée. Monsieur Himmer avait placé toutes les archives du consulat dans son bureau particulier de la fabrique, les y croyant plus en sûreté ; mais, peu après, la fabrique fut incendiée et tous les documents brûlèrent.

« Je dois ajouter - dit un témoin - qu'aucun fait ne justifiait de semblables représailles. Deux uhlands seulement avaient été tués, plusieurs jours avant, le 10 août, par les soldats français, sur un chemin qui mène à

notre faubourg de Leffe. Toute autre affirmation doit être considérée comme fausse. »

Nous verrons plus loin les efforts que l'autorité militaire allemande fit (**N.d.T.**), peu après (quand notre ambassadeur en Belgique demanda des explications à propos de l'acte inqualifiable en question), pour en minimiser l'importance et empêcher que les réclamations argentines se poursuivent.

Voyons à présent ce qui se passait à Dinant.

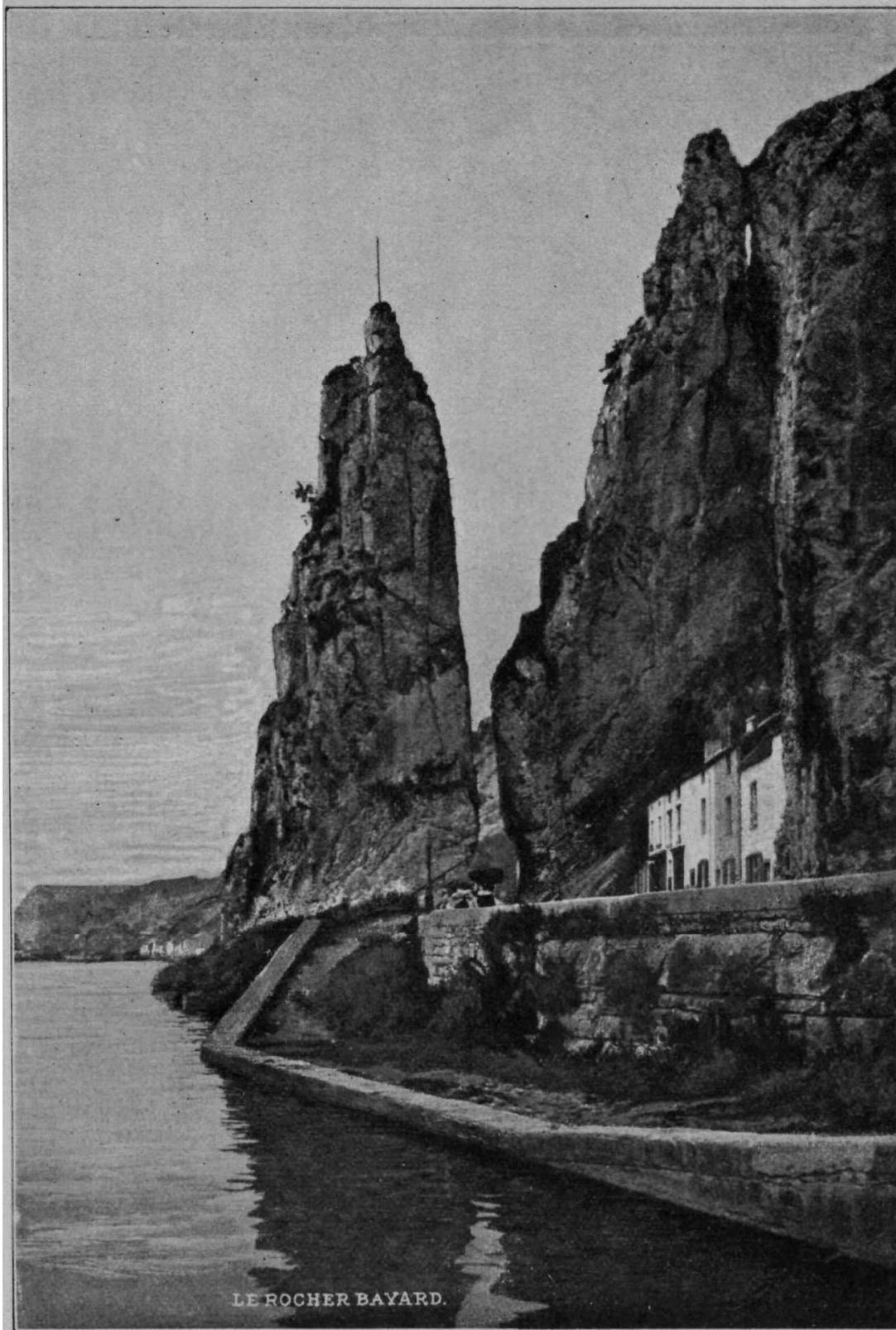
*

Dans un autre quartier de la ville, après avoir fait prisonniers tous les hommes, ils fouettèrent les femmes et les enfants entre les maisons incendiées, en poussant des cris terribles et en tirant des coups de feu.

Dans le quartier du Rocher-Bayard, après avoir construit leur pont de barques, ils obligèrent les voisins à le traverser et les tuèrent tous d'une balle dans le dos. D'une famille composée du père, de la mère, de deux garçons de douze et quinze ans et d'une fillette de dix ans, il ne reste plus que cette dernière.

Ceux qui, depuis le matin, étaient enfermés à la prison de Dinant, souffrirent beaucoup. On y fit sortir les hommes dans la cour et on envoya

DINANT — Les Rivages.



LE ROCHER BAYARD.

Emplacement du pont de bateaux construit par les troupes allemandes

à la cave les femmes et les enfants. Les soldats tiraient à l'intérieur de l'établissement et faisaient fonctionner les mitrailleuses pour se divertir de la peur de ces malheureux. Et cela dura des heures entières.

En d'autres endroits de la ville, dans le faubourg de Leffe et le quartier Saint-Pierre, on fusilla les gens dans leur propre maison. De nombreux voisins de Leffe furent exécutés en sortant de la première messe de l'église des Prémontrés. Dans la fabrique de Leffe, ils tuèrent le directeur, un vieillard enveloppé du drapeau blanc, et un grand nombre de ses ouvriers qui s'étaient réfugiés dans les ateliers.

Il faut signaler des cas encore plus atroces. Dans un appartement d'un premier étage, les Allemands enfermèrent quatre jeunes gens, leur disant qu'ils allaient mettre le feu à la maison et menaçant de tirer sur le premier d'entre eux qui mettrait la tête à la fenêtre, expressément ouverte. On peut supposer que les malheureux durent souffrir en sentant que la mort approchait et sans oser faire un pas en direction de la fenêtre par crainte des balles. L'un d'eux,

à moitié asphyxié, retomba, le coude en-dehors de la fenêtre, et les tirs lui déchiquetèrent le bras ...

Un père de famille, qui sortait de sa maison, en portant dans les bras un bébé de trois mois, fut fusillé sur le seuil même de sa porte.

Tous ces faits eurent lieu entre sept heures du matin et six heures du soir.

*

Entretiens, l'incendie continuait son oeuvre dévastatrice et la moitié de la ville fut bientôt la proie des flammes tandis que, de tous côtés, éclataient des fusillades. A choisir entre les flammes et les balles, nombreux furent ceux qui optèrent pour ces dernières : tentant leur chance dans la fuite, ils sortirent de leurs maisons sous les rafales, courant jusqu'à la place de la Meuse ... Tout brûlait, tant dans la ville qu'aux flancs de la montagne ...

Dans le groupe terrifié, des femmes se précipitaient vers tout nouveau fugitif, lui demandant des nouvelles de leur époux, de leurs fils, de leurs parents, et la foule courait à tout moment d'un côté à l'autre de la place, toujours repoussée par les décharges de fusil

des Allemands. Nombre d'entre eux tombèrent pour ne plus se relever ...

Roberto J. Payró

Copyright, 2014 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française

Extrait de PAYRO ; « *Dos representantes argentinos muertos en la guerra* », in LA NACION ; 17/11/1914.

N.d.T. :

Consultez le rapport accablant de TSCHOFFEN, Maurice (PROCUREUR DU ROI DE L'ARRONDISSEMENT DE DINANT) ; **Le sac de Dinant et les légendes du livre allemand du 10 mai 1915** ; Leyde, S. A. Futura ; 1917, 310 pages.

<http://libcudl.colorado.edu/wwi/pdf/i73750359.pdf>

M. TSCHOFFEN
PROCUREUR DU ROI DE L'ARRONDISSEMENT
DE DINANT

1005
1006

LE SAC DE DINANT

ET

LES LÉGENDES DU LIVRE BLANC ALLEMAND

DU 10 MAI 1915



PRO JUSTITIA!

1917

PRIX : 5 Francs.

S. A. FUTURA, LEYDE (HOLLANDE)

Table des Matières

	PAGES
CHAPITRE I. — Dinant, sa topographie, sa population	5
„ II. — Les premiers jours de guerre	8
„ III. — L'agonie de la ville	14
„ IV. — Le désastre	18
„ V. — Un coup d'oeil sur le " Livre Blanc „	23
„ VI. — L'accusation.	31
„ VII. — La défense	50
„ VIII. — Le complot	60
„ IX. — Un rapport d'Etat-Major	68
„ X. — La nuit de 21 au 22 Août	72
„ XI. — Le bombardement de la ville	81
„ XII. — Les tueries de Leffe	98
„ XIII. — Récit d'un religieux français	151
„ XIV. — Le centre de la ville et le faubourg St. Paul	164
„ XV. — Le massacre des innocents	178
„ XVI. — A Neffe	194
„ XVII. — Derniers coups de feu.	198
„ XVIII. — La question des plombs	204
„ XIX. — Atrocités dinantaises	212
„ XX. — Leur bonté	225
„ XXI. — La préméditation	231
„ XXII. — Conclusion	236
Appendice: I. — Extrait du Livre Gris belge. — Sac et massacres de Dinant)	243
„ II. — Lettres et protestation de Mgr Heylen Évêque de Namur	272
Table des Anlagen	298

Table des Anlagen

	PAGES
Anl. 1 — Extrait du Journal de Guerre de l'Etat-Major du XII ^{me} corps d'armée	68
2 — Extrait du rapport de combat du régiment de fusiliers n ^o 108	72
3 — Extrait du rapport de combat de la 1 ^{ere} compagnie du bataillon de pionniers n ^o 12	72
4 — Déposition de Büchner, soldat au bataillon de pionniers n ^o 12	73
5 — Déposition du sous-lieutenant Brink au même bataillon	5, 86, 172
6 — Extrait du rapport de combat du régiment du roi n ^o 100	86, 167
7 — Déposition du lieutenant-colonel comte Kielmannsegg, lieutenant-colonel au régiment du roi n ^o 100	164
8 — Déposition du capitaine von Montbé, régiment du roi n ^o 100	225
9 — Déposition du sous-lieutenant Prietzel	169, 215
10 — Déposition du vizefeldwebel Bartusch tambour du 1 ^{er} bataillon du régiment du roi n ^o 100	173
11 — Déposition de Stkaczinsky, grenadier de réserve à la 2 ^{me} compagnie du régiment d'infanterie n ^o 103	205
12 — Extrait des rapports de combat de l'Etat-Major de la 46 ^{me} brigade d'infanterie et des régiments n ^o 108 et 102	82
13 — Déposition de Schneider, caporal à la 10 ^{me} compagnie du régiment de fusiliers n ^o 108	148
14 — Déposition de Horn et de Matthes, caporaux au régiment de fusiliers n ^o 108	149
15 — Déposition de Korner soldat à la 11 ^{me} compagnie du régiment de fusiliers n ^o 108	149
16 — Déposition du général-major Francke commandant du régiment d'infanterie n ^o 182	146
17 — Déposition de Soring caporal à la 12 ^{me} compagnie du régiment d'infanterie n ^o 182	146
18 — Déposition de Einax caporal à la 11 ^{me} compagnie du régiment d'infanterie n ^o 182	148
19 — Extrait des rapports de combat du régiment d'artillerie de campagne n ^o 12	84
20 — Extrait du rapport de combat du régiment d'artillerie de campagne n ^o 48	85
21 — Extrait du rapport de combat du régiment d'artillerie lourde n ^o 19, 1 ^{er} bataillon	85
22 — Extrait du rapport de l'Etat-Major de la 64 ^{me} brigade d'infanterie	92
23 — Extrait du rapport de combat du régiment d'infanterie n ^o 178	98
24 — Déposition du lieutenant-colonel Kock au même régiment	99

Anl. 25 — Rapport succinct du 2 ^{me} bataillon du même régiment	99
26 — Rapport du capitaine Wilke, 6 ^{me} compagnie du même régiment	107
27 — Rapport de la 7 ^{me} compagnie du régiment d'infanterie n ^o 178 (capitaine John)	118
28 — Rapport de la 7 ^{me} compagnie du régiment d'infanterie n ^o 178 (sous-lieutenant Kipping)	121
29 — Rapport de la 8 ^{me} compagnie du régiment d'infanterie n ^o 178 (déposition du sous-officier Macher)	126
30 — Déposition du major Fränzel du régiment d'infanterie n ^o 178	101
31 — Déposition de Stiebing vizefeldwebel, 3 ^{me} compagnie d'Ersatz du régiment d'infanterie n ^o 178	129
32 — Déposition de Bauer, vizefeldwebel ff. d'officier à la 6 ^{me} compagnie du régiment d'infanterie n ^o 178	120, 213
33 — Extrait du rapport de combat du régiment d'infanterie n ^o 103	137
34 — Déposition de Langheld, major au régiment d'infanterie n ^o 103	137
35 — Déposition de Ritchter sous-lieutenant à la 1 ^{er} compagnie du régiment d'infanterie n ^o 103	138
36 — Déposition du sous-lieutenant Martin, à la 2 ^{me} compagnie du régiment d'infanterie n ^o 103	205, 225
37 — Rapport de la 8 ^{me} compagnie du régiment d'infanterie n ^o 178 (lieutenant Lucius)	132
38 — Déposition du capitaine Nitze, commandant la compagnie de mitrailleuses du régiment d'infanterie n ^o 177	144
39 — Extrait du rapport de combat de la 3 ^{me} compagnie de pionniers de campagne	179
40 — Déposition du major von Zeschau, commandant de bataillon au régiment de grenadiers n ^o 101	194
41 — Déposition du sous-officier Faber, 10 ^{me} compagnie du régiment de grenadiers n ^o 101	195
42 — Déposition de Schlosser, grenadier à la 10 ^{me} compagnie du régiment de grenadiers n ^o 101	195
43 — Extrait du rapport de combat du régiment de grenadiers n ^o 101	185
44 — Rapport du major Schlick, commandant du 1 ^{er} bataillon du régiment de grenadiers n ^o 101	186
45 — Déposition du major von Zeschau, adjudant près du commandant en chef du XII ^{me} corps d'armée	179
46 — Déposition du capitaine Ermisch, de la 1 ^{ere} compagnie de pionniers de campagne	180
47 — Déposition du baron von Rochow, lieutenant au régiment de uhlands n ^o 17	198
48 — Déposition du major Steinhoff, commandant des pionniers du XII ^{me} corps d'armée	181
49 — Déposition du major Paasig, commandant de la colonne de munitions du XII ^{me} corps d'armée	199
50 — Déposition du dr. Kaiser, aumônier divisionnaire catholique à la 32 ^{me} division d'infanterie	200
51 — Déposition du médecin de bataillon Petrenz, stabsartz auprès du commandement du train du XII ^{me} corps d'armée	189
52 — Déposition de Steglich, soldat à la compagnie de mitrailleuses du régiment d'infanterie n ^o 103	226

Anl. 53 — Déposition du vizeveldwebel Bartsch, compagnie de mitrailleuses du régiment d'infanterie n° 103	226
54 — Déposition de Hentschel, réserviste à la 9 ^{me} compagnie du régiment d'infanterie n° 103	205
55 — Déposition du dr. Sorge, médecin assistant de réserve au 1 ^{er} bataillon du régiment de fusiliers n° 108	210
56 — Déposition de Lauterbach, sous-officier à la 10 ^{me} compagnie du régiment de fusiliers n° 108	214, 218
57 — Déposition de Bischoff, grenadier à la 7 ^{me} compagnie du régiment du roi n° 100	206
58 — Déposition du vizefeldwebel Ebert, à la 11 ^{me} compagnie du régiment de grenadiers n° 101	206
59 — Déposition de Rost sous-officier du service de santé, 6 ^{me} compagnie du régiment de fusiliers n° 108	74, 219
60 — Déposition de Lange, fusilier de réserve, 7 ^{me} compagnie du régiment de fusiliers n° 108	74
61 — Déposition de Vorwieger, fusilier 6 ^{me} compagnie du régiment de fusiliers n° 108	75, 219
62 — Déposition de Hund, réserviste à la 12 ^{me} compagnie du régiment d'infanterie n° 178	134
63 — Déposition de Trenker, soldat à la 12 ^{me} compagnie du régiment d'infanterie n° 178	204
64 — Rapport du sous-lieutenant Noack, commandant la compagnie de mitrailleuses du régiment d'infanterie n° 102	139
65 — Dépositions de Büchner et Ulbricht, soldats à la compagnie de mitrailleuses du régiment d'infanterie n° 102	140
66 — Déposition de Kahler, soldat à la 1 ^{re} compagnie du régiment de fusiliers n° 108	212
67 — Déposition du Dr Köckeritz, médecin assistant de réserve	210, 219
68 — Déposition de Martin, sous-officier à la 10 ^{me} compagnie du régiment du roi n° 100	213
69 — Rapport du régiment du roi n° 100 (capitaine Zeidler)	214
70 — Déposition de Esche, sous-officier à la 10 ^{me} compagnie du régiment du roi n° 100	215
71 — Déposition du Dr Lange, médecin au III ^{me} bataillon du régiment d'infanterie n° 178	135
72 — Déposition de Ostmam, sous-officier, infirmier à la 5 ^{me} compagnie du régiment de grenadiers n° 101	207
73 — Déposition de Muller, soldat à la 2 ^{me} compagnie du bataillon de pionniers n° 12	217
74 — Déposition du Dr Holey, médecin du III ^{me} bataillon du régiment de fusiliers n° 108	220
75 — Déposition de Wahl, caporal à la 5 ^{me} compagnie du régiment de fusiliers n° 108	220
76 — Déposition de Willkommen, fusilier à la 7 ^{me} compagnie du régiment n° 108	220
77 — Déposition de Ochmingen, caporal à la 6 ^{me} compagnie du régiment de fusiliers n° 108	221
78 — Déposition du capitaine von Lippe, colonne légère de munitions du II ^{me} groupe du 1 ^{er} régiment d'artillerie de campagne n° 12	221
79 — Déposition de Göpfert, vizefeldwebel au régiment d'infanterie n° 178	105

Anl. 80 — Déposition du sous-lieutenant Loser, 5 ^{me} compagnie du régiment du roi n ^o 100	227
81 — Déposition de Teubner sous-officier à la compagnie de mitrailleuses du régiment d'infanterie n ^o 103	227
82 — Déposition de Richter, caporal à la 6 ^{me} compagnie du régiment d'infanterie n ^o 103	227
83 — Déposition du sous-lieutenant Lemke, 6 ^{me} compagnie du régiment d'infanterie n ^o 103	201
84 — Déposition du capitaine Schroöder, commandant la 6 ^{me} compagnie du régiment d'infanterie n ^o 103	228
85 — Déposition du capitaine von Luder, commandant le II ^{me} bataillon du régiment d'infanterie n ^o 103	229
86 — Déposition du sous-lieutenant Florey, adjudant de régiment au régiment de grenadiers n ^o 101	228
87 — Déposition du Dr Marx, médecin assistant du II ^{me} bataillon du régiment du roi n ^o 100	228